

Perspectives mondiales – Qui sont les principaux acteurs ?

Principaux acteurs	68
Résultats au niveau régional	71
Accords commerciaux régionaux (ACR)	74
Économies en développement	77

0,6%

Part des PMA dans les exportations mondiales de services commerciaux en 2017

13%

En 2017, la Chine était le plus gros exportateur de marchandises, avec 13% des exportations mondiales totales

20%

En 2017, les exportations de services commerciaux de l'Irlande ont augmenté de 20%

13%

En 2017, les exportations de services commerciaux de l'Afrique ont augmenté de 13%

38%

En 2017, les 5 principaux importateurs et exportateurs de marchandises représentaient 38% de la valeur du commerce mondial

26%

Les exportateurs de pétrole de la Communauté d'États indépendants, de l'Afrique et du Moyen-Orient ont bénéficié d'une hausse de 26% des prix mondiaux du pétrole

12%

Les exportations de marchandises des économies en développement ont augmenté de 12% en 2017, après 2 années de baisse, atteignant 7 430 milliards de \$EU

13%

Les exportations de marchandises des PMA ont augmenté de 13%, après 3 années de baisse

34%

L'Union européenne reste le plus vaste accord commercial régional, représentant 34% du commerce mondial en 2017

21,4%

En 2016, le commerce Sud-Sud a représenté 21,4% des exportations mondiales totales

38,1%

En 2017, la part des économies en développement dans les importations mondiales de services commerciaux était de 38,1%

25%

En 2017, les recettes des économies en développement au titre des frais pour usage de la propriété intellectuelle ont augmenté de 25%

53%

En 2017, les 10 principaux importateurs et exportateurs de services commerciaux représentaient 53% du commerce mondial

Principaux acteurs

Les principaux importateurs et exportateurs de marchandises rebondissent

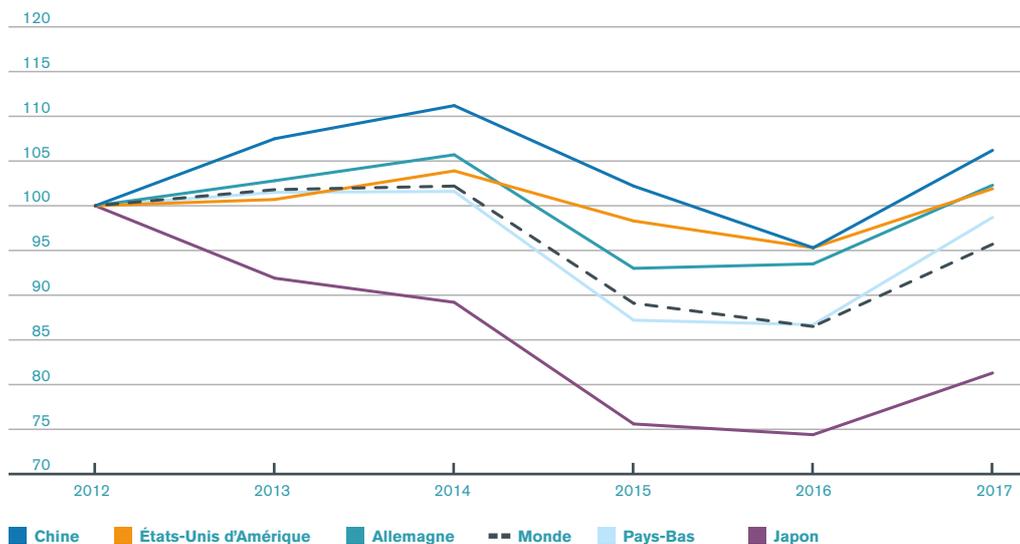
En 2017, la Chine est restée le premier exportateur de marchandises, et les États-Unis, le premier importateur, même si l'on considère l'Union européenne comme une entité commerciale unique (en excluant le commerce intra-UE). Cette année-là, les cinq premiers pays commerçants, sur la base de la somme des exportations et des importations de marchandises, étaient encore la Chine, les États-Unis, l'Allemagne, le Japon et les Pays-Bas (voir le graphique 5.1). S'agissant des importations, le Royaume-Uni est passé à la

cinquième place devant les Pays-Bas. Les cinq principaux pays commerçants représentent ensemble plus du tiers du commerce mondial, avec 38,2% des exportations et des importations mondiales.

Il y a eu peu de changements majeurs dans le classement majeur des exportateurs et des importateurs de marchandises en 2017. Cependant, la République de Corée est passée de la huitième à la sixième place pour les exportations, tandis que les Émirats arabes unis ont grimpé de la 19^{ème} à la 15^{ème} place, en raison principalement de la hausse des prix du pétrole. Le Japon a pris la place du Royaume-Uni, devenant le 4^{ème} importateur mondial de

Graphique 5.1
Commerce total des cinq premiers pays commerçants, 2012-2017

(Indice de valeur, 2012 = 100)



Source: Estimations OMC-CNUCED.

marchandises, tandis que le Canada est tombé de la 9^{ème} à la 12^{ème} place.

Les tableaux de l'appendice A6 et A7 donnent la ventilation détaillée de la valeur du commerce des marchandises, par année.

Les cinq premiers pays commerçants se sont tous redressés après deux années de résultats médiocres à l'exportation et à l'importation. En valeur, le commerce de la Chine et des Pays-Bas a augmenté plus que la moyenne mondiale de 11%. En Chine, les importations

ont augmenté plus que les exportations (16% et 8% respectivement), tandis que les Pays-Bas ont affiché une croissance de 14% pour les exportations et les importations. En comparaison avec les résultats commerciaux de 2012, le rythme de la reprise varie entre les principaux pays commerçants (voir le graphique 5.1). Le Japon est la seule économie parmi les cinq qui reste bien en deçà des niveaux de 2012 (20% de moins en moyenne).

Malgré une reprise lente, le solde de la balance commerciale du Japon a été positif

38%

En 2017, les cinq premiers pays commerçants représentaient plus du tiers du commerce mondial

pour la deuxième année consécutive, avec un excédent de 26,2 milliards de dollars EU. D'après les données préliminaires pour 2017¹, l'augmentation des exportations de matériel de bureau et de télécommunication (10%) et de produits automobiles (3%) a contribué le plus à l'accroissement de ses exportations totales (8%). La reprise de la consommation des ménages et de l'investissement privé dans l'économie nationale a contribué à l'augmentation des importations totales du Japon (11%).

L'excédent commercial de la Chine, le plus important parmi les cinq principaux pays commerçants, a été de 421,4 milliards de dollars EU en 2017, en baisse de 14% par rapport à 2016. Les exportations chinoises se sont élevées à 2 220 milliards de dollars EU, contre 2 090 milliards de dollars EU en 2016, principalement du fait de l'augmentation des exportations de matériel de bureau et de télécommunication, notamment des exportations de téléphones mobiles et de pièces et composants (14%) et des exportations de machines de traitement automatique des données (5%). Les importations totales de la Chine se sont élevées à 1 820 milliards de dollars EU, soit une augmentation de 16%. La forte hausse des prix des combustibles et du cuivre a contribué à cette augmentation des importations (voir aussi le graphique 4.2).

Parmi les principaux pays commerçants de l'UE, l'Allemagne et les Pays-Bas ont encore enregistré une croissance régulière de leur excédent commercial, qui a augmenté de 14% par rapport à 2012. En 2017, l'excédent commercial de l'Allemagne s'est élevé à 281,3 milliards de dollars EU. Les exportations de produits automobiles (en augmentation de 5%) et de produits pharmaceutiques (en augmentation de 11%) ont contribué à l'augmentation globale des exportations de 11%. L'excédent commercial des Pays-Bas s'est élevé à 77,7 milliards de dollars EU en 2017. Les exportations de pétrole, qui ont augmenté de 17% après trois années de baisse, ont contribué à l'augmentation de 14% des exportations totales du pays.

Les États-Unis ont enregistré un déficit commercial de 862,8 milliards de dollars EU, en hausse de 8% par rapport à 2016. Avec l'augmentation de la consommation des

ménages et des investissements en capital fixe, les importations totales ont augmenté de 7%, après deux années consécutives de croissance très modeste. Les exportations se sont élevées à 1 550 milliards de dollars EU. L'augmentation des exportations de pétrole et de circuits électroniques (de 26% et 9% respectivement) a contribué à la croissance des exportations totales de 7% en 2017.

Le commerce des services reste concentré dans dix pays

Les dix principaux importateurs et exportateurs mondiaux de services sont restés les mêmes en 2017 (voir le graphique 5.2). Ces économies ont représenté ensemble 53% du commerce mondial des services commerciaux.

En 2017, les États-Unis sont restés le principal exportateur et importateur mondial de services commerciaux, avec des exportations de 761,7 milliards de dollars EU (14,4% des exportations mondiales de services) et des importations de 516,0 milliards de dollars EU (10,2% des importations mondiales).

En 2017, les exportations de services du Royaume-Uni ont augmenté de 11% en valeur, en monnaie nationale. Cependant, en raison d'une nouvelle dépréciation de la livre sterling, leur augmentation n'a été que de 6% en dollars EU (voir le graphique 5.2). La croissance des exportations de services a été stimulée par les «autres services aux entreprises», qui ont augmenté de 22%, la plus forte augmentation jamais enregistrée. Les «autres services aux entreprises» – qui comprennent les services professionnels et de conseil en gestion, les services de recherche-développement, les services techniques et les services liés au commerce – sont le principal secteur de services du Royaume-Uni, représentant près du tiers de ses exportations de services. Le Royaume-Uni était le deuxième exportateur de services et le sixième importateur, cédant une place au profit des Pays-Bas.

L'Allemagne est restée le troisième exportateur et importateur mondial de services commerciaux. Toutes les catégories de services, des services de transport aux services audiovisuels et services connexes, ont enregistré une croissance robuste en 2017.

Après une diminution du nombre de touristes en 2016 due à la crainte du terrorisme, les recettes

¹ Les chiffres préliminaires ont été extrapolés sur la base de données provenant de la base de données Comtrade de l'ONU et de Trade Data Monitor (TDM).

de la France au titre des voyages ont augmenté en 2017 (+12%), en partie grâce aux dépenses importantes des touristes chinois. Le tourisme est un secteur clé pour la France, qui est la première destination au monde du point de vue du nombre d'arrivées de touristes internationaux. La France s'est de nouveau classée au quatrième rang, tant pour les exportations que pour les importations de services.

La Chine a conservé sa position de cinquième exportateur de services. Elle a confirmé son rang de deuxième importateur de services commerciaux, avec 9,2% des importations mondiales, grâce à ses importantes dépenses au titre des voyages à l'étranger.

En 2017, les Pays-Bas se sont classés au deuxième rang parmi les principaux pays commerçants en termes de croissance du commerce des services, à la fois pour les exportations (derrière l'Irlande) ou pour les importations (derrière l'Inde). Dans les deux cas, cela a été dû aux «autres services commerciaux», qui représentent plus de 70% du commerce de services commerciaux des Pays-Bas. Dans cette catégorie, les recettes au titre des frais pour usage de la propriété intellectuelle n.i.a. ont augmenté de 27% tandis que les exportations de services professionnels et de services de conseil en gestion ont augmenté de 35%. Les Pays-Bas sont restés le sixième exportateur de services et sont

devenus le cinquième importateur, passant devant le Royaume-Uni.

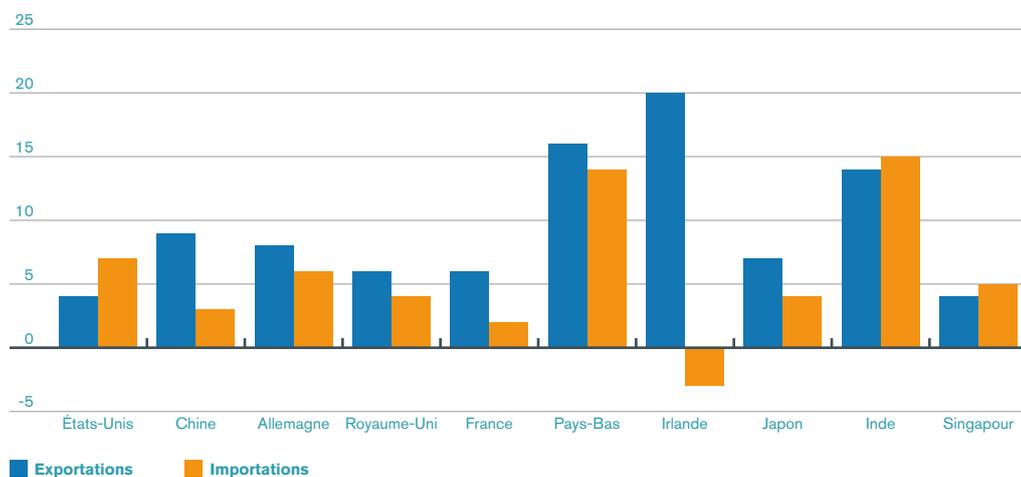
En 2017, l'Irlande a enregistré les meilleurs résultats à l'exportation parmi les principaux pays commerçants (+20%), principalement en raison de l'augmentation des exportations de services informatiques. Le pays est passé de la dixième à la septième place, devant l'Inde, le Japon et Singapour. Les services informatiques représentent presque la moitié des exportations de services de l'Irlande. La baisse des paiements au titre des services de recherche-développement (-41%), qui n'a pas été compensée par une augmentation des paiements au titre des services liés au commerce et des autres services aux entreprises, a entraîné une plus faible croissance des importations du pays.

En Inde, la croissance rapide des autres services fournis aux entreprises (+9%), qui représentent environ un tiers des exportations de services du pays, a renforcé ses résultats en 2017. L'Inde a enregistré la plus forte croissance des exportations et des importations parmi les principales nations commerçantes d'Asie. Sur le plan des importations, tous les secteurs ont connu une forte progression, en particulier les dépenses au titre des voyages à l'étranger, des services de transport et des autres services aux entreprises. Toutefois, l'Inde est restée le huitième exportateur et le dixième importateur de services.

Graphique 5.2

Principaux exportateurs et importateurs de services commerciaux, 2017

(Variation annuelle en %)



Note: L'ordre des pays dans le graphique correspond à leur classement dans le commerce total des services commerciaux (exportations plus importations) en 2017.
Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

Résultats au niveau régional

Les régions qui exportent des produits de base enregistrent une forte croissance du commerce des marchandises

En 2017, la croissance du commerce des marchandises s'est accélérée dans toutes les régions. Cependant, du fait de la hausse des prix des produits de base, notamment des combustibles et des produits miniers, les exportateurs nets de produits de base ont enregistré une croissance bien supérieure à la moyenne mondiale (voir le graphique 5.3).

La région qui a enregistré les meilleurs résultats en 2017 a été la Communauté d'États indépendants (CEI), avec une croissance du commerce total de 23%. Les exportations ont augmenté de 24%, atteignant 517,5 milliards de dollars EU. L'augmentation des exportations totales a été particulièrement marquée dans la Fédération de Russie, où elles ont atteint

353,1 milliards de dollars EU en 2017, soit une augmentation de 25%, malgré l'effet des sanctions économiques imposées par l'Union européenne et les États-Unis depuis 2014.

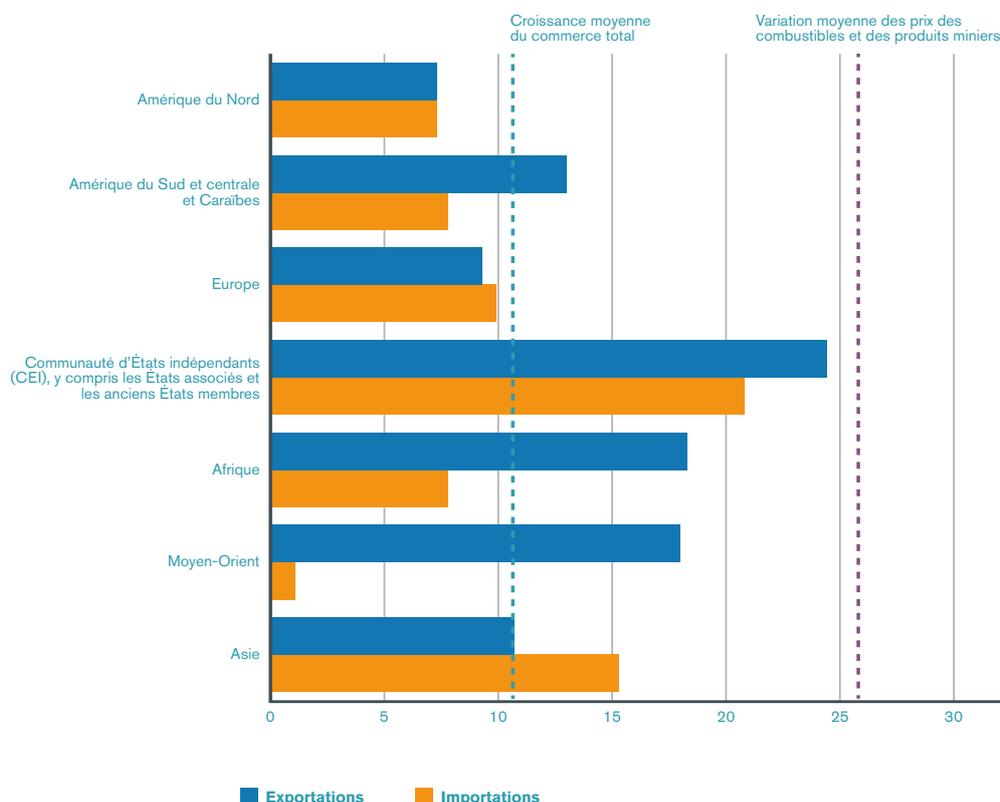
Les importations totales de la CEI ont augmenté de 22%. Cela tient principalement à l'augmentation des recettes d'exportation de la région, qui a permis d'acheter davantage de produits, principalement des produits manufacturés. Les exportations du Moyen-Orient se sont élevées à 961,0 milliards de dollars EU en 2017, contre 814,3 milliards en 2016, les combustibles et les produits miniers représentant plus de la moitié des exportations totales.

Après des résultats médiocres en 2016, l'Afrique a enregistré une augmentation de 18% de ses exportations, due principalement aux exportations de pétrole

Graphique 5.3

Commerce des marchandises par région, 2017

(Variation annuelle en %)



Source: Estimations de l'OMC.

11%

En 2017, les régions exportatrices de combustibles – Communauté d'États indépendants, Afrique et Moyen-Orient – ont enregistré une croissance supérieure à la croissance mondiale moyenne de 11% du commerce des marchandises

et de produits miniers. La hausse des prix du charbon et l'augmentation des exportations de platine vers le Japon et les États-Unis (+9%) ont contribué à une augmentation de 18% des exportations de l'Afrique du Sud.

Les exportateurs de pétrole africains ont vu leurs exportations totales augmenter pour la première fois depuis 2012, à l'exception du Tchad et du Soudan, en proie à des conflits armés internes. Ensemble, les exportateurs de pétrole africains ont représenté 35,0% des exportations de l'Afrique en 2017, contre 31,9% en 2016.

Les exportations de produits manufacturés des pays d'Afrique du Nord ont bénéficié de la reprise de la demande de l'Union européenne et des Amériques. Les exportations du Maroc ont augmenté de 11%, principalement en raison de la progression des exportations d'engrais vers le Brésil et les États-Unis, et

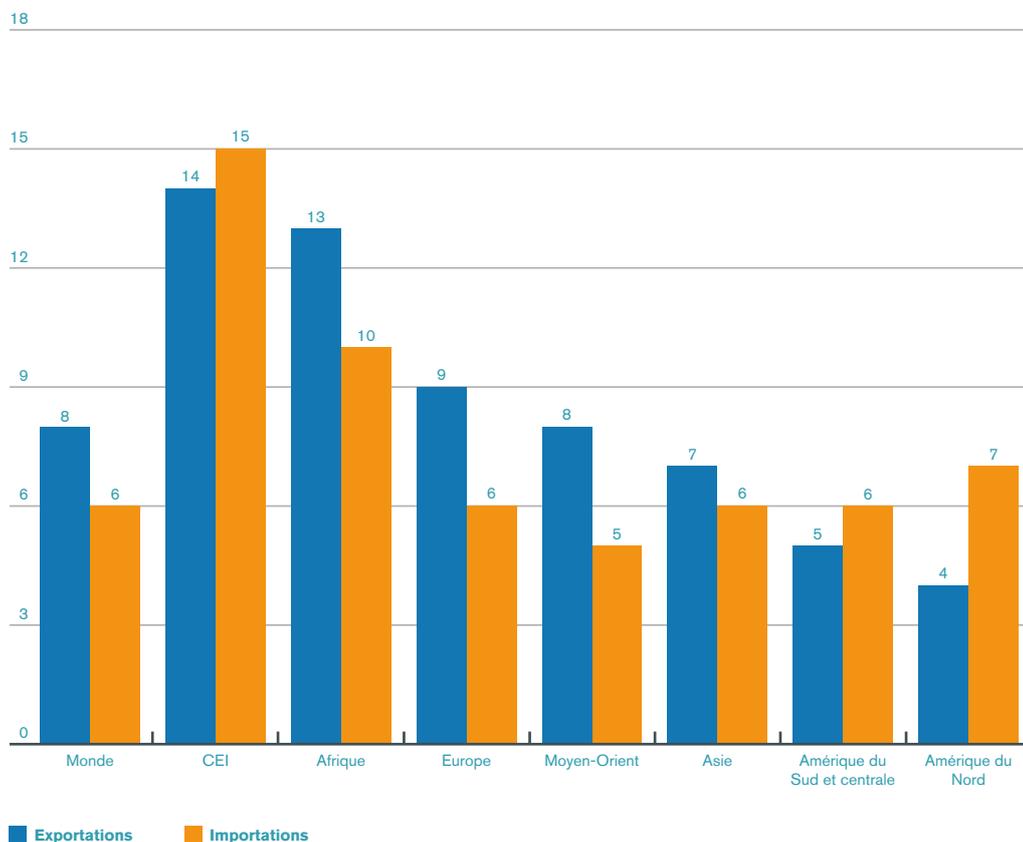
des exportations de machines électriques vers l'Union européenne.

Les exportations de marchandises de l'Amérique du Sud et centrale ont augmenté de 13%, avec une poussée des exportations de produits agricoles et de produits énergétiques. Presque tous les pays de la région ont connu une croissance de leurs exportations, à l'exception de plusieurs îles des Antilles, durement frappées par la saison des ouragans en 2017, à savoir Anguilla, Antigua-et-Barbuda, les Îles Vierges britanniques, Cuba, la Dominique, la Grenade, la Jamaïque, Sainte-Lucie, et la Trinité-et-Tobago. Après une période de troubles politiques et de mauvais résultats économiques, le Brésil a enregistré une augmentation de 18% de ses exportations qui ont représenté 37,3% des exportations totales de la région. Les exportations de soja, de pétrole et de minerais de fer ont contribué à cette augmentation.

Graphique 5.4

Commerce des services commerciaux par région, 2017

(Variation annuelle en %)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

13%
Croissance des exportations de services commerciaux de l'Afrique en 2017

Toutes les régions enregistrent une augmentation du commerce des services

En 2017, le commerce mondial des services a pleinement repris, les exportations et les importations dépassant finalement leurs niveaux de 2014. Le commerce des services commerciaux a progressé de 7% en moyenne, toutes les régions contribuant à cette croissance (voir le graphique 5.4), contrairement à 2016.

La Communauté d'États indépendants et l'Afrique ont rebondi, leurs exportations de services augmentant, respectivement, de 14% et 13% en 2017. La Fédération de Russie a enregistré une croissance positive, après trois années consécutives de baisse, et les touristes étrangers sont retournés en Afrique du Nord, en particulier en Égypte, ce qui a augmenté les recettes du tourisme. Avec la remontée des prix de l'énergie, qui a entraîné

une augmentation des recettes dans les deux régions, la demande de services en Afrique et dans la CEI a augmenté, en particulier pour les transports et les voyages à l'étranger.

Malgré ce redressement, la part de l'Afrique dans les exportations mondiales de services (1,9%), est restée la plus faible de toutes les régions en 2017 (voir le graphique 5.5). Elle équivaut à celle du Luxembourg, qui est l'un des plus petits pays du monde.

L'Europe et l'Asie ont connu des schémas de croissance analogues pour ce qui est du commerce des services. En Europe, la croissance des exportations a été tirée par plusieurs secteurs comme les transports, le tourisme, les services financiers, les services informatiques et les services liés à la propriété intellectuelle. En Asie, la croissance a été tirée principalement par les frais pour usage de la propriété intellectuelle n.i.a., le tourisme et les transports.

Au Moyen-Orient, seule région qui s'est bien portée en 2015 et 2016, la croissance régulière du commerce des services s'est poursuivie en 2017. Les secteurs d'exportation les plus dynamiques étaient les transports, qui ont progressé de 12%, soit 3 points de pourcentage de plus que la moyenne mondiale, le tourisme et les services liés aux technologies de l'information.

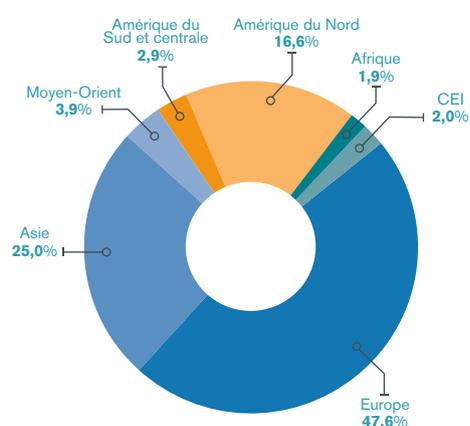
En Amérique du Sud et centrale et aux Caraïbes, la croissance des exportations de services a été inégale. En 2017, elle a été de 7% en Amérique du Sud, plus de deux fois que dans les Caraïbes, où certaines îles ont été durement touchées par les ouragans. Cependant, le Brésil a enregistré une croissance de 3% seulement, en raison de la baisse des recettes au titre des voyages.

L'Amérique du Nord a enregistré les moins bons résultats à l'exportation de toutes les régions, en raison de la contraction des recettes au titre des voyages, qui n'a pas été compensée par la croissance rapide des exportations de services financiers.

Graphique 5.5

Exportations de services commerciaux par région, 2017

(Part en %)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

Accords commerciaux régionaux (ACR)

L'UE reste l'ACR le plus important, avec plus d'un tiers du commerce mondial

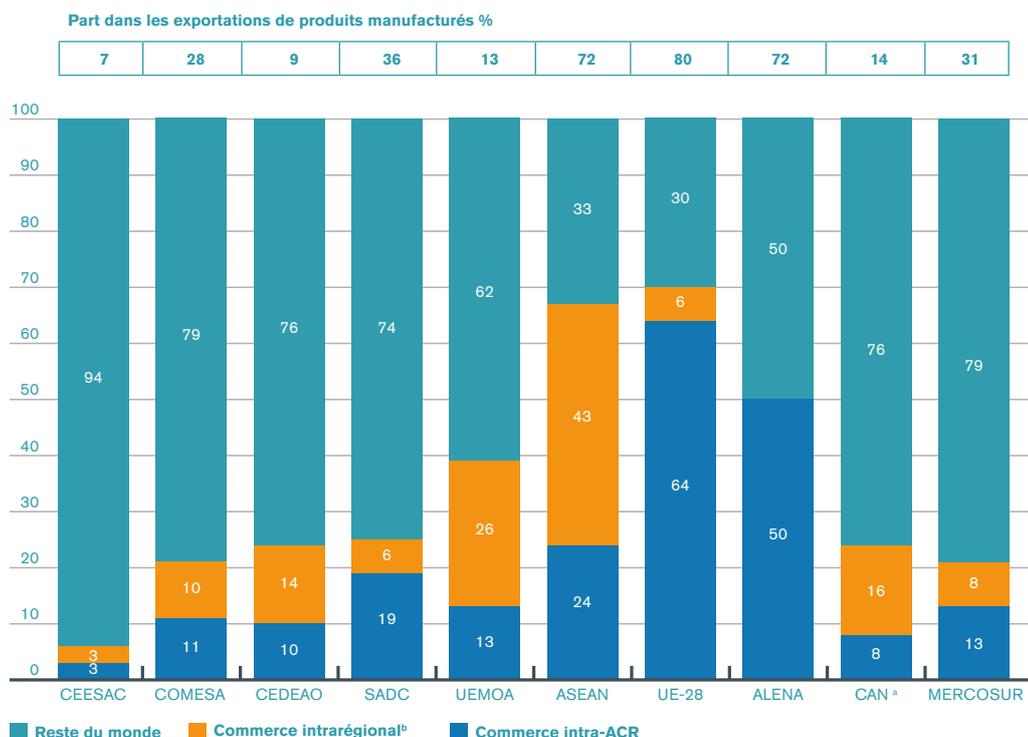
En 2017, l'Union européenne (UE) et l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) étaient les ACR dans lesquels la part des échanges intra-ACR était la plus importante (voir le graphique 5.6). Dans le cas de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), la plupart des échanges commerciaux se font avec les pays voisins en dehors de l'accord. En Afrique et en Amérique du Sud, le commerce à l'intérieur des ACR représente moins de 20% des exportations totales pour ces accords.

Le commerce de l'Union européenne a augmenté en 2017. L'UE reste l'ACR le plus important, avec 34% du commerce mondial. Ses exportations ont atteint 5 900 milliards de dollars EU, en augmentation de 10%. Cela a été dû à la forte croissance de la demande intérieure et

extérieure. Les échanges intra-UE ont augmenté de 10% en 2017, représentant plus de la moitié du commerce total de l'UE (64%). Les échanges avec les pays hors UE ont rebondi, progressant de 10%, après avoir enregistré une croissance modeste depuis 2010. Cette progression a été stimulée par la reprise des exportations de machines et de matériel de transport, en hausse de 4% d'après des estimations préliminaires.

Les exportations de l'ALENA ont augmenté de 7% en 2017, atteignant au total 2 380 milliards de dollars EU. Les produits manufacturés représentaient 72% de leur valeur totale. Environ la moitié des exportations totales de l'ALENA consistent en biens intermédiaires (voir le tableau A.65). Les bons résultats de l'ALENA ont été dus à la reprise de la demande aux États-Unis, à l'augmentation des exportations de produits manufacturés et à la hausse des prix des produits de base.

Graphique 5.6
Exportations des accords commerciaux régionaux (ACR), 2016
(Part en %)



64%
Part des exportations intra-UE dans les exportations totales de l'UE en 2016 et 2017

^a Communauté andine

^b Le commerce intrarégional correspond aux exportations totales de l'ACR vers les pays de la région géographique (par exemple l'Amérique du Sud) qui ne sont pas membres de l'ACR (par exemple le MERCOSUR). La prochaine mise à jour, qui sera publiée en octobre 2018, comprendra les chiffres de 2017.

Note: Pour la composition des accords commerciaux régionaux, voir le chapitre VII.
Source: Estimations de l'OMC.

L'impact des chaînes de valeur mondiales (CVM) pour les produits manufacturés en Chine, au Japon et dans les nouveaux pays industrialisés (NPI) comme la Corée et la Malaisie explique en partie la composition du commerce intrarégional en Asie du Sud-Est. Les exportations des NPI, de la Chine et du Japon ont représenté respectivement 14%, 8% et 6% des exportations totales des pays de l'ASEAN. Les exportations de l'ASEAN se sont élevées à 1 310 milliards de dollars EU en 2017, soit une augmentation de 15%, après des résultats médiocres au cours des quatre années précédentes.

Il a été difficile pour l'Afrique et l'Amérique latine de développer le commerce intrarégional car ces régions dépendent fortement des exportations mondiales de produits de base. Les coûts élevés du commerce freinent la diversification de leurs exportations (voir l'encadré 5.1). Cependant, de nouvelles initiatives, comme la Zone de libre-échange continentale africaine, pourraient encourager la création de chaînes de valeur régionales entre les pays africains (voir l'encadré 5.2).

Encadré 5.1

Les ACR africains dépendent fortement des combustibles et des produits miniers

En Afrique, les accords commerciaux régionaux (ACR) concernent surtout la région subsaharienne. Comptant entre 5 et 14 économies membres, leur composition a tendance à se chevaucher. Le Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA) est le plus vaste ACR en termes de nombre de membres (20 pays), et il représentait 21% des exportations africaines totales en 2017. En valeur, la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) est le premier ACR africain, avec 41% des exportations totales de l'Afrique en 2017.

La hausse des prix des produits de base a permis aux pays membres d'ACR d'enregistrer

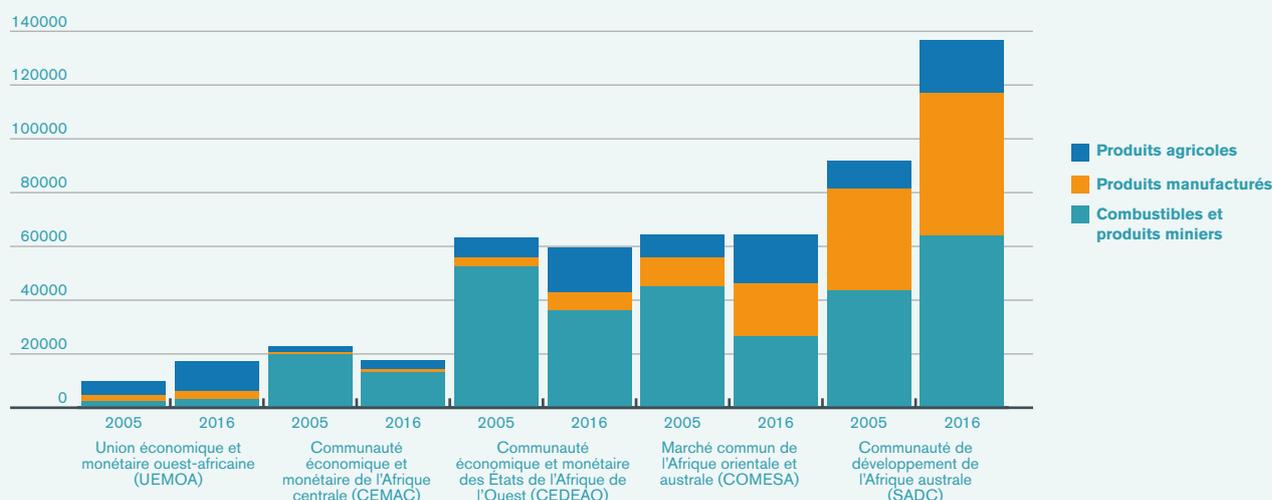
une croissance à 2 chiffres de leurs exportations et de leurs importations en 2017. Cela est dû en partie à la contribution des combustibles et des produits miniers, qui représentent plus de 50% des exportations totales pour la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC) (voir le graphique 5.7). La diversification des exportations au cours des dernières années a permis aux membres du COMESA d'avoir une gamme de produits d'exportation plus équilibrée, en grande partie grâce à l'augmentation des exportations d'«autres produits alimentaires» vers les pays

+50%
Part des combustibles et des produits miniers dans la CEDEAO et la CEMAC

Graphique 5.7

Exportations des accords commerciaux régionaux en Afrique par grand groupe de produits, 2005 et 2016

(Millions de \$EU)



Note: Pour la composition des accords commerciaux régionaux, voir le chapitre VII.
Source: Estimations de l'OMC.

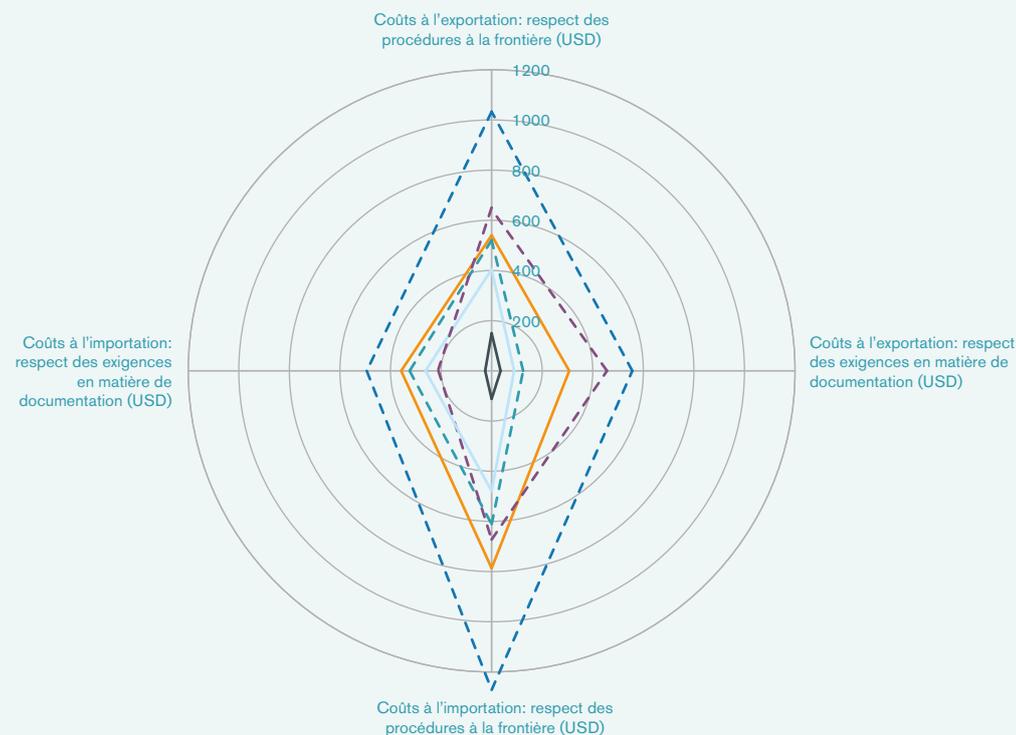
de l'UE et les autres pays africains. Leurs exportations de combustibles et de produits miniers ont représenté 38% des exportations totales en 2016.

Le commerce intrarégional n'est pas très développé entre les ACR africains. Comme le montre le graphique 5.7, le commerce intra-ACR représente entre 2% et 11% des exportations totales, sauf dans le cas de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC), où il représente 19%. Parmi les accords mentionnés dans le graphique 5.7, c'est aussi dans la SADC que la part des exportations de produits manufacturés est la plus importante.

L'augmentation du commerce intrarégional en Afrique se heurte à des obstacles. L'insuffisance

des infrastructures et les coûts élevés à l'exportation et à l'importation empêchent les économies africaines de tirer pleinement profit de leur proximité des marchés. Par rapport aux économies à revenu élevé, le coût des formalités douanières à l'exportation peut être 3 fois plus élevé pour les membres de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), où les coûts du commerce sont les plus faibles parmi tous les ACR africains. Ces coûts peuvent être jusqu'à 7 fois plus élevés pour les membres de la CEMAC (voir le graphique 5.8). Des initiatives comme la Zone de libre-échange continentale africaine, qui vise à créer un marché unique des biens et des services sur le continent africain, devraient permettre de réduire les coûts du commerce intrarégional, ce qui encouragerait la création de chaînes de valeur régionales et la diversification des produits d'exportation.

Graphique 5.8
Coûts à l'exportation et à l'importation dans le cadre de certains accords commerciaux régionaux en Afrique, 2017
 (\$EU)



Note: Pour la composition des accords commerciaux régionaux, voir le chapitre VII.
 Source: Données provenant de «World Bank Doing Business, 2018», groupes de pays de l'OMC.

- Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC)
- Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA)
- Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA)
- Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC)
- Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO)
- Pays de l'OCDE à revenu élevé

7
 Les coûts à l'exportation et à l'importation des pays de la CEMAC sont 7 fois plus élevés que la moyenne pour les pays à revenu élevé

Économies en développement

Le commerce des marchandises rebondit, après deux années de ralentissement

Les exportations de marchandises des économies en développement ont augmenté de 12% en 2017 pour atteindre 7 430 milliards de dollars EU, marquant un retour à la croissance après deux années de baisse (voir le graphique 5.9). En 2017, les cinq régions ayant des économies en développement ont affiché une croissance à deux chiffres, qui a été particulièrement forte en Afrique et au Moyen-Orient, deux grandes régions exportatrices de combustibles et de produits miniers. Les importations de marchandises des économies en développement sont également reparties à la hausse, après deux années de baisse. En 2017, la demande d'importations de l'Asie en développement a augmenté de 16%. Globalement, les importations de marchandises des économies en développement ont progressé de 13%, atteignant 7 140 milliards de dollars EU en 2017 (voir le tableau 5.1).

Le retour à la croissance en 2017 a été dû en partie à la hausse des prix des produits de base, après plusieurs années d'excédents mondiaux de combustibles et de plus faible demande. La part des économies en développement dans les exportations mondiales a légèrement augmenté, passant à 43,2% en 2017, contre 42,7% en

2016. Cependant, leur part dans le commerce mondial n'a que peu progressé au cours des dernières années.

Les produits manufacturés restent un secteur solide

Le commerce Sud-Sud, c'est-à-dire le commerce entre économies en développement, a continué de représenter une part importante du commerce total des économies en développement, qui était de 50,5% en 2016, dernière année pour laquelle des données sont disponibles. Le commerce Sud-Sud représentait 21,4% du commerce mondial en 2016.²

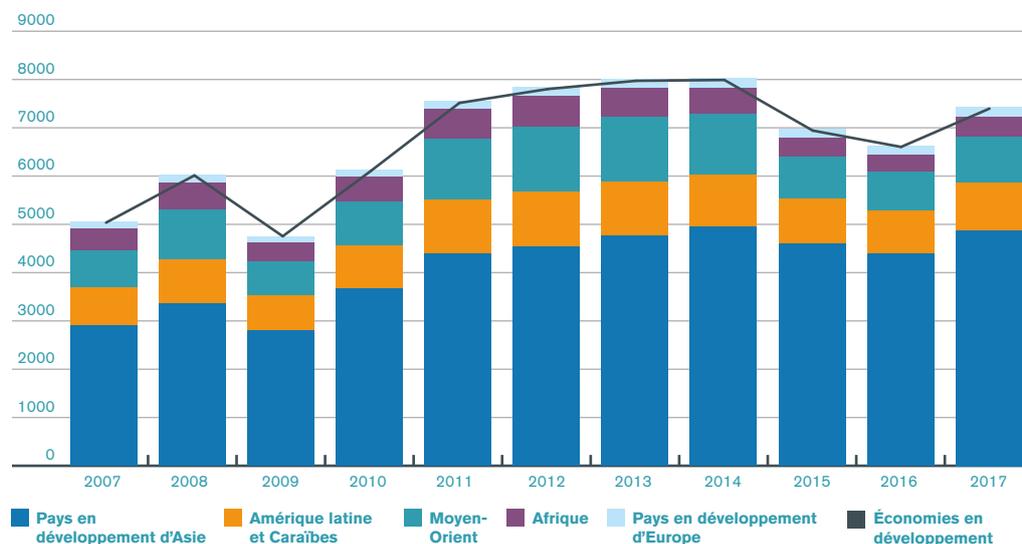
Ces dernières années, la part du commerce Sud-Sud dans les exportations de combustibles a diminué, tandis que sa part dans les exportations de produits manufacturés a augmenté (voir le graphique 5.10). Les produits manufacturés restent le secteur le plus important pour l'ensemble des économies en développement, représentant la majeure partie du commerce de marchandises en Amérique latine (51,9%), dans les pays en développement

² Les chiffres concernant l'origine et la destination et les parts des groupes de produits mentionnés ici sont basés sur les données de l'OMC sur le commerce mondial des marchandises, publiées en octobre 2017. La prochaine mise à jour, prévue en octobre 2018, inclura les chiffres de 2017.

Graphique 5.9

Exportations de marchandises, par région en développement, 2007-2017

(Milliards de \$EU)



Source: Estimations de l'OMC.

18%

Croissance des exportations de marchandises de l'Afrique et du Moyen-Orient en 2017

Tableau 5.1

Commerce des marchandises des économies en développement par région, 2016-2017

(Milliards de \$EU et variation annuelle en %)

	EXPORTATIONS					IMPORTATIONS				
	Valeur	Part des exportations mondiales		Variation annuelle en %		Valeur	Part des importations mondiales		Variation annuelle en %	
		2017	2016	2017	2016		2017	2017	2016	2017
Économies en développement ^a	7433	42,7	43,2	-5	12	7138	39,9	40,6	-5	13
Amérique latine	993	5,7	5,8	-4	12	1011	5,9	5,8	-9	8
Pays en développement d'Europe	189	1,1	1,1	0	11	282	1,5	1,6	-3	17
Afrique	417	2,3	2,4	-10	18	534	3,1	3,0	-11	8
Moyen-Orient	961	5,2	5,6	-7	18	712	4,4	4,1	-5	1
Pays en développement d'Asie ^a	4875	28,3	28,3	-5	11	4600	25,0	26,2	-4	16
Pour mémoire										
Monde ^a	17198	100,0	100,0	-3	11	17572	100,0	100,0	-3	11
Économies développées	9247	54,6	53,8	-1	9	10032	58,0	27,1	-1	9
Communauté d'états indépendants, y compris les États associés et les anciens États membres	518	2,7	3,0	-16	24	402	2,1	2,3	-3	21

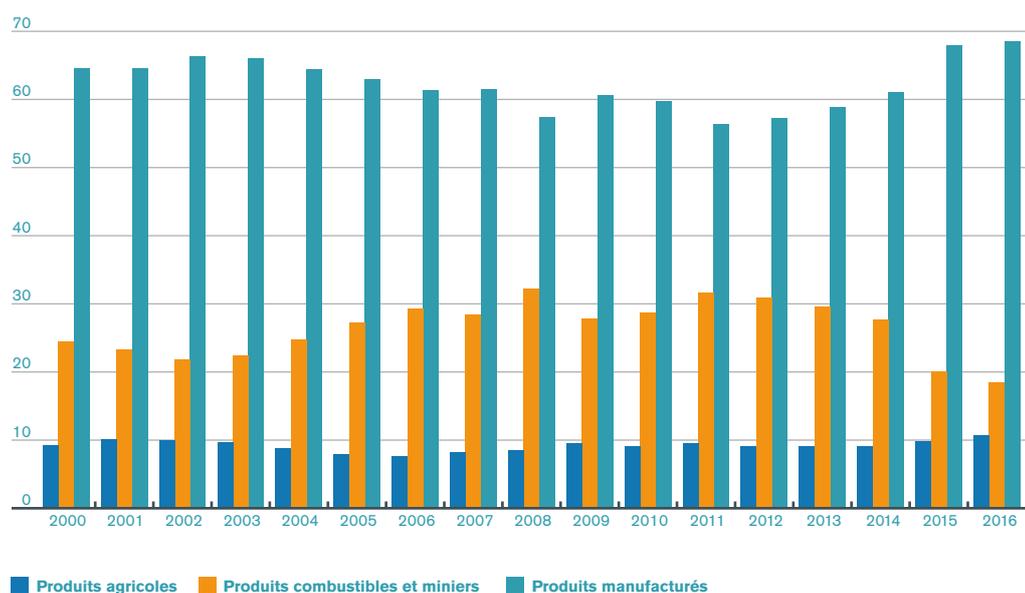
^a À l'exclusion des réexportations et des importations destinées à la réexportation de Hong Kong, Chine.

Source: Estimations de l'OMC.

Graphique 5.10

Commerce des marchandises Sud-Sud par groupe de produits, 2000-2016

(Part en %)



69%

Part des produits manufacturés dans le commerce Sud-Sud en 2016

Source: Estimations de l'OMC.

d'Europe (74,3%) et dans les pays en développement d'Asie (85,1%) en 2016.

La part globale des pays en développement d'Asie dans le commerce Sud-Sud a augmenté en raison de l'importance du secteur des produits manufacturés dans cette région. La part du commerce entre les pays en développement d'Asie dans le commerce Sud-Sud est passée à 54,3% en 2016, contre 52,2% en 2015 et 47,5% en 2014.

Les produits combustibles et miniers restent le deuxième secteur le plus dynamique dans le commerce Sud-Sud. Cependant, étant donné que la Chine, qui est la plus grande économie en développement, a commencé à réorienter son économie de l'investissement vers la consommation, sa demande de minéraux et métaux non ferreux et de produits combustibles a diminué.

Globalement, les importations des pays en développement d'Asie en provenance du Moyen-Orient (qui représentaient 60,8% de leurs importations provenant de l'extérieur de la région en 2014) ont diminué de 14% en 2016, après une baisse de 42% en 2015. Les importations en provenance d'Afrique et

Encadré 5.2:

Le commerce intra-africain en 2018

En mars 2018, 44 pays africains ont signé l'Accord sur la Zone de libre-échange continentale africaine, qui vise à accélérer l'intégration économique de l'Afrique et à intensifier les échanges à l'intérieur du continent. En 2016, la part des échanges intra-africains dans le commerce total de l'Afrique est passée à 19,6%, contre 15,2% en 2014. C'est beaucoup plus que les 10,3% enregistrés en 2008.

d'Amérique latine ont affiché une tendance semblable. Les importations des pays asiatiques en développement en provenance d'Afrique ont reculé de 18% en 2016, après une baisse de 36% en 2015. Leurs importations en provenance d'Amérique latine ont diminué de 3% en 2016, après avoir baissé de 20% en 2015.

Le commerce des produits agricoles représente toujours une part assez faible du commerce Sud-Sud mais il a augmenté ces dernières années, de 9% en 2014, puis de 10% en 2015 et de 11% en 2016.

Tableau 5.2

Commerce des services commerciaux des économies en développement, 2017

(Milliards de \$EU et part en %)

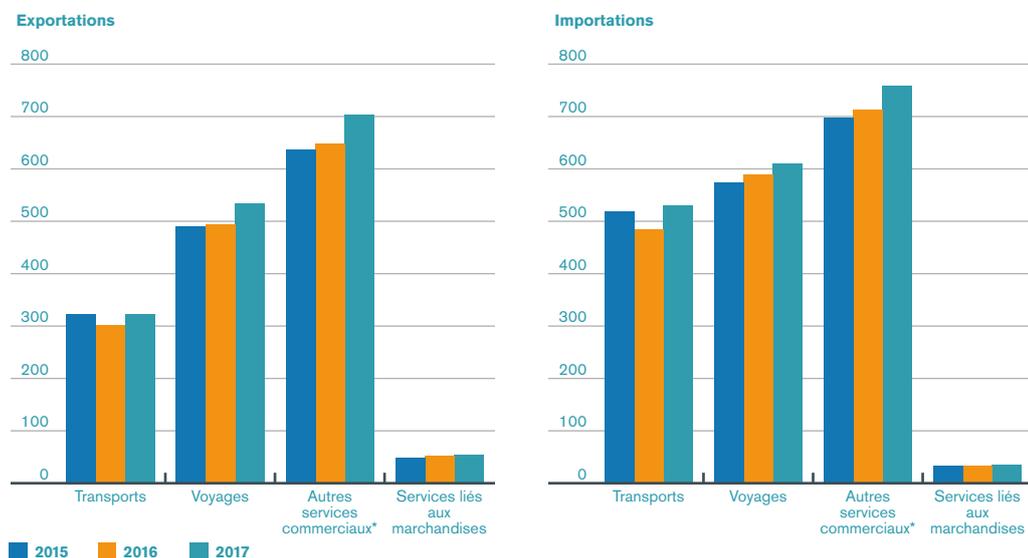
	EXPORTATIONS					IMPORTATIONS				
	Valeur	Part dans le commerce mondial		Variation annuelle en %		Valeur	Part dans le commerce mondial		Variation annuelle en %	
		2017	2016	2017	2016		2017	2017	2016	2017
Économies en développement	1615	30,6	30,6	0	8	1936	38,2	38,1	0	6
Amérique latine	182	3,5	3,5	1	6	214	4,2	4,2	-5	7
Pays en développement d'Europe	59	1,0	1,9	-14	17	32	0,6	0,6	1	11
Afrique	102	1,8	3,9	-6	13	150	2,9	3,0	-11	10
Moyen-Orient	207	3,9	2,2	5	8	291	5,8	5,7	0	5
Pays en développement d'Asie	1065	20,3	28,3	0	7	1248	24,7	24,6	2	6
Pour mémoire:										
Monde	5279	100,0	100,0	1	8	5074	100,0	100,0	1	6
Économies développées	3559	67,5	67,4	1	8	3005	59,4	59,2	2	6
Communauté d'États indépendants	105	1,9	2,0	-2	14	134	2,4	2,6	-12	15

Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

Graphique 5.11

Commerce des services commerciaux des économies en développement par grande catégorie, 2015-2017

(Milliards de \$EU)



* Rupture dans les séries en 2017 en raison des services de construction.
Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

En 2017, les exportations de services commerciaux des économies en développement restent stables, tandis que leurs importations diminuent

En 2017, la part des économies en développement dans le commerce mondial des services est restée stable pour ce qui est des exportations, avec une part de 30,6%, et elle a diminué pour ce qui est des

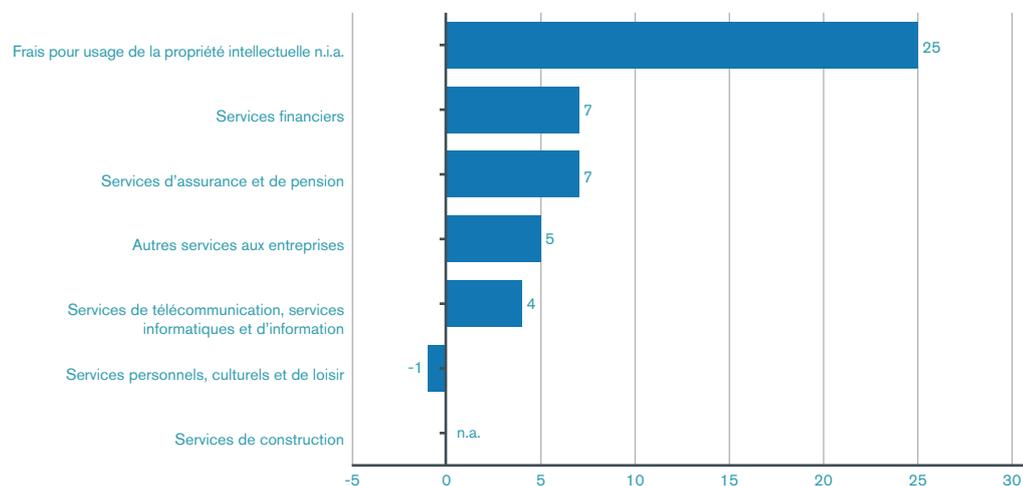
importations (38,1%) (voir le tableau 5.2). Les principaux secteurs en croissance ont été les transports (7%), secteur clé pour les pays en développement d'Asie, et le tourisme international pour l'ensemble des régions en développement (8%).

En 2017, les autres services commerciaux ont représenté la part la plus importante du commerce des services des économies en

Graphique 5.12

Exportations d'autres services commerciaux des économies en développement par grande catégorie, 2017

(Variation annuelle en %)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

25%

Augmentation des recettes des économies en développement au titre des frais pour usage de la propriété intellectuelle en 2017

développement (voir le graphique 5.11). Dans cette catégorie, les services liés à la propriété intellectuelle ont connu la plus forte croissance, avec une augmentation de 25% des recettes des économies en développement au titre des frais pour usage de licences en 2017 (voir le graphique 5.12). Cependant, comme cela est indiqué dans le chapitre IV, le commerce mondial pour les frais liés à l'usage de la propriété intellectuelle est dominé par les flux entre pays développés, en particulier entre sociétés affiliées. La part des économies en développement dans ce secteur n'est que de 8,0%.

Toutefois, le nombre de demandes d'enregistrement de brevets, de marques, de dessins industriels et de modèles d'utilité a considérablement augmenté ces dernières années dans les économies en développement d'Asie, en particulier en Chine (voir le graphique 5.13).

Par exemple, en 2017, les résidents chinois ont déposé 48 882 demandes de brevets, ce qui place le pays en deuxième position derrière les États-Unis et devant le Japon, et 5 230 demandes d'enregistrement de

marques, soit la troisième place après les États-Unis et l'Allemagne. Les principaux domaines technologiques couverts par les brevets chinois en 2017 étaient la communication numérique, les technologies informatiques et les machines et appareils électriques. Les marques concernaient surtout les transports, la recherche et la technologie, et l'habillement. La Chine était en première position pour le nombre de nouveaux dessins industriels visés par des demandes, qui était de plus de 650 000 en 2017, soit plus de la moitié du total mondial.

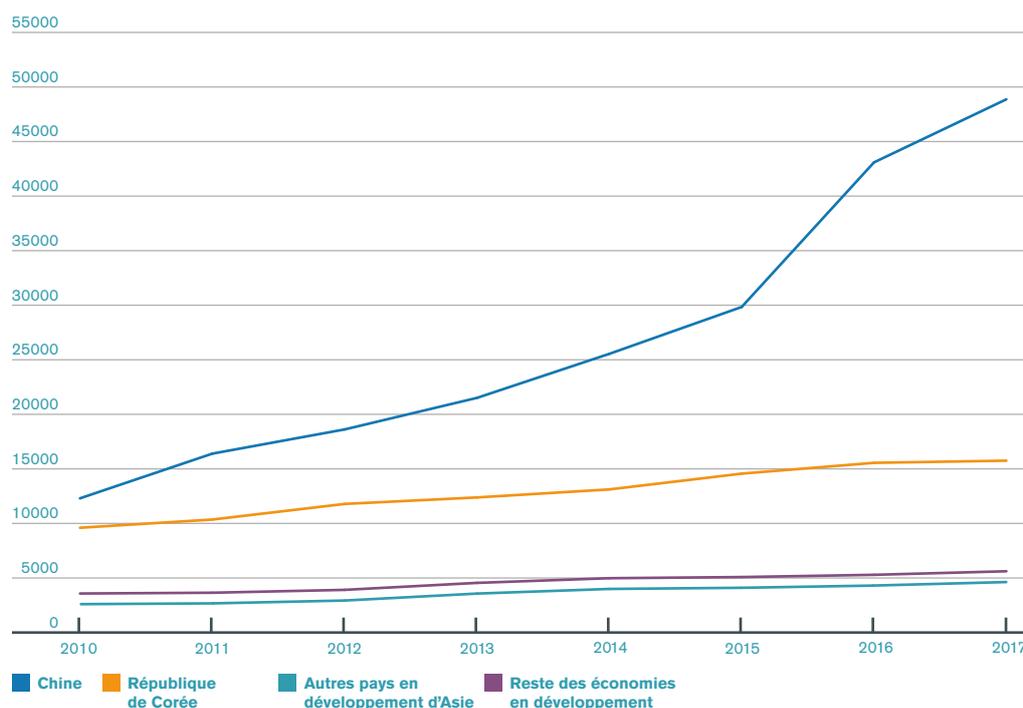
La République de Corée a enregistré plus de 15 700 demandes de brevets en 2017, soit 3 fois plus que le nombre de demandes déposées par les économies en développement d'autres régions. Le pays était aussi au troisième rang mondial pour les dessins industriels, avec 69 120 dessins, concernant principalement les technologies de l'information et de la communication et l'audiovisuel, puis les outils et les machines.

Le haut niveau d'innovation dans les économies en développement s'est rapidement traduit par

Graphique 5.13

Nombre de demandes de brevets déposées par les économies en développement, 2010-2017

(Nombre de demandes de brevets)



Note: Demandes de brevets conformément au Traité de coopération en matière de brevets.
Source: Calculs de l'OMPI et de l'OMC sur la base des statistiques de l'OMPI.

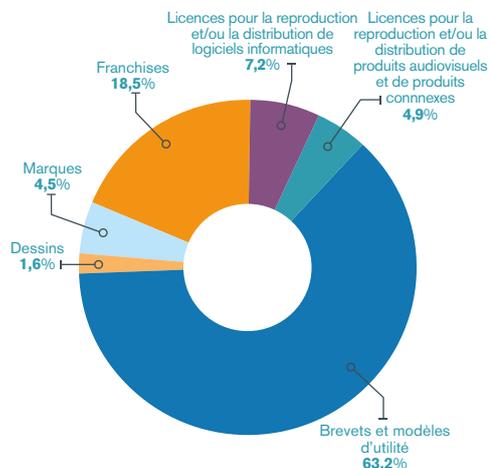
une forte augmentation de leurs exportations. Entre 2010 et 2017, les principaux exportateurs de ce groupe pour les frais pour usage de la propriété intellectuelle ont enregistré une croissance de 20% à 30% par an en moyenne.

En 2017, les exportations de la République de Corée se sont élevées à 7,1 milliards de

dollars EU, dont près des deux tiers provenaient des recettes au titre des droits sur les brevets et des modèles d'utilité (voir le graphique 5.14). Les exportations étaient principalement le fait de grandes entreprises nationales du secteur de la fabrication d'appareils électroniques. En 2017, les principaux partenaires du pays étaient la Chine, les États-Unis et l'Union européenne.

Graphique 5.14
Recettes de la République de Corée au titre des frais pour usage de la propriété intellectuelle n.i.a., par produit, 2017

(Part en %)



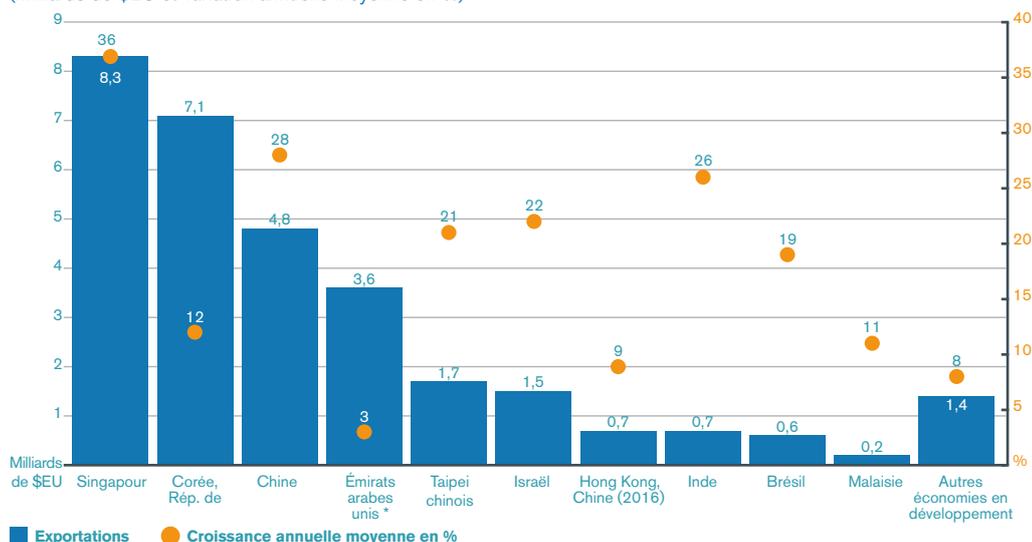
Source: Banque de Corée.

Les exportations de Singapour, qui est le principal exportateur pour ce qui est des frais pour usage de la propriété intellectuelle, se sont élevées à 8,0 milliards de dollars EU en 2017 (voir le graphique 5.15). Entre 2010 et 2017, les recettes de Singapour au titre de ces frais ont augmenté de 36% par an en moyenne. Singapour a publié 860 brevets en 2017, concernant des domaines comme les technologies informatiques, les semi-conducteurs, les produits pharmaceutiques, les technologies médicales et les biotechnologies. Avec 4,8 milliards de dollars EU d'exportations en 2017, la Chine est en troisième position en termes de recettes au titre des frais liés aux droits de propriété intellectuelle, dont la croissance annuelle atteint 308%.

Certaines économies en développement d'autres régions ont aussi enregistré de solides résultats à l'exportation dans le domaine de la propriété intellectuelle. Par exemple, Israël, qui est un important pôle de recherche et d'innovation dans des domaines allant

Graphique 5.15
Recettes au titre des frais pour usage de la propriété intellectuelle n.i.a. pour les principaux pays en développement exportateurs, 2017

(Milliards de \$EU et variation annuelle moyenne en %)



* Pour les Émirats arabes unis, la croissance annuelle moyenne concerne la période 2015-2017.
Note: Pour Hong Kong, Chine; la valeur correspond à 2016 et la croissance annuelle moyenne à la période 2010-2016.
Source: FMI, OCDE, statistiques nationales et estimations OMC-CNUCED-ITC.

8 milliards de \$EU

En 2017, Singapour était le premier exportateur pour ce qui est des frais pour usage de la propriété, avec 8 milliards de \$EU d'exportations

des technologies de l'information et de la communication aux technologies médicales et aux produits pharmaceutiques, a enregistré une croissance annuelle moyenne de 22% pendant la période 2010-2017.

Cependant, la plupart des économies en développement, en particulier les moins avancées, sont à la traîne en matière d'innovation, comme en témoignent leur faible niveau d'activité dans le domaine de la propriété intellectuelle et la faible valeur de leurs exportations pour les frais liés à la propriété intellectuelle.

Les exportations de marchandises des pays les moins avancés ont augmenté de 13%

Les exportations de marchandises des pays les moins avancés (PMA) ont augmenté de

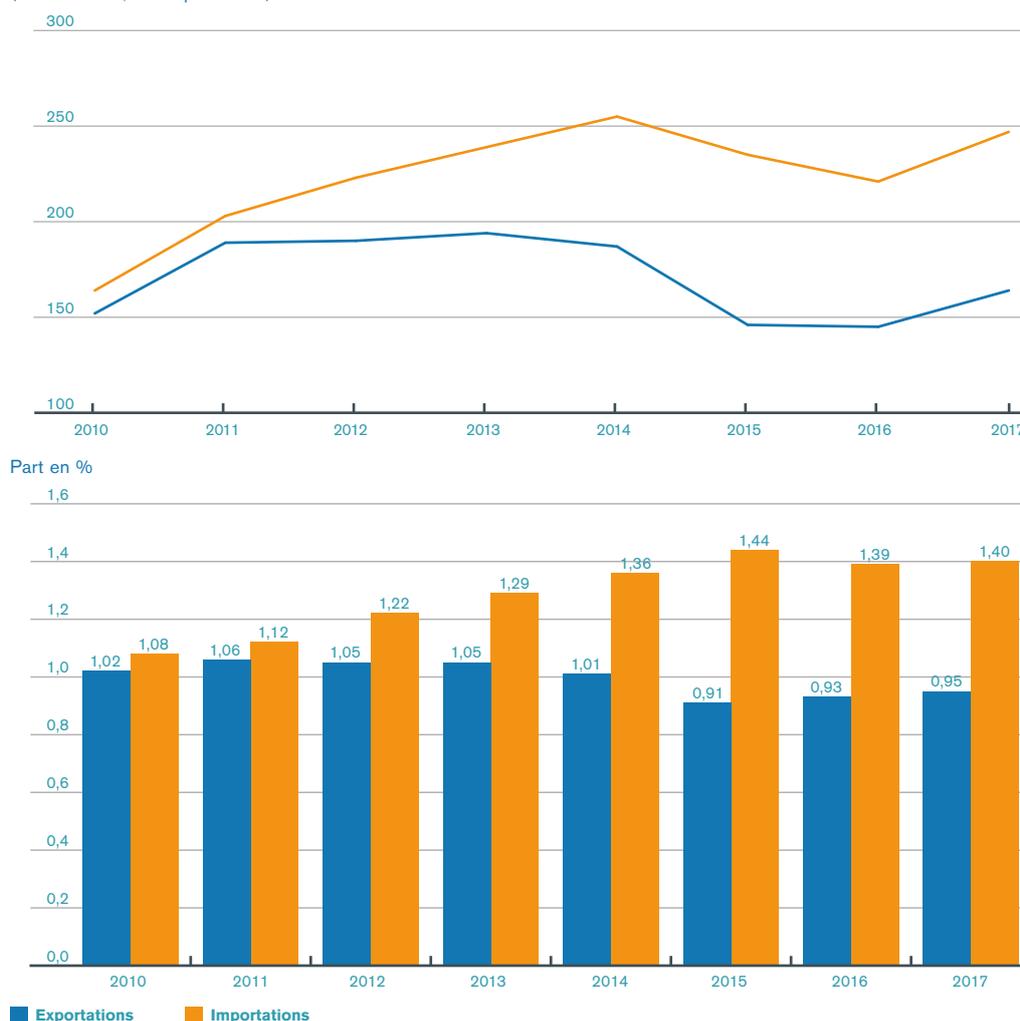
13% en 2017, après trois années de recul. Cela est supérieur à la croissance mondiale de ces exportations, qui était de 11% en 2017. Les exportations des PMA ont bénéficié en particulier de la hausse des prix de l'énergie, les combustibles et les produits miniers représentant une part importante de leurs exportations. Les importations de marchandises des PMA ont augmenté de 12% en 2017.

La part des PMA dans les exportations mondiales de marchandises est restée inférieure à 1% en 2017, passant à 0,95%, contre 0,93% en 2016 (voir le graphique 5.16). Leur part dans les importations mondiales de marchandises est restée de 1,4%. Parmi les économies en développement, la part des PMA est restée de 2,2% pour les exportations et de 3,5% pour les importations.

Graphique 5.16

Commerce des marchandises des PMA, 2010-2017

(Milliards de \$EU et part en %)



Source: Estimations de l'OMC.

13%

Augmentation des exportations de marchandises des pays les moins avancés en 2017

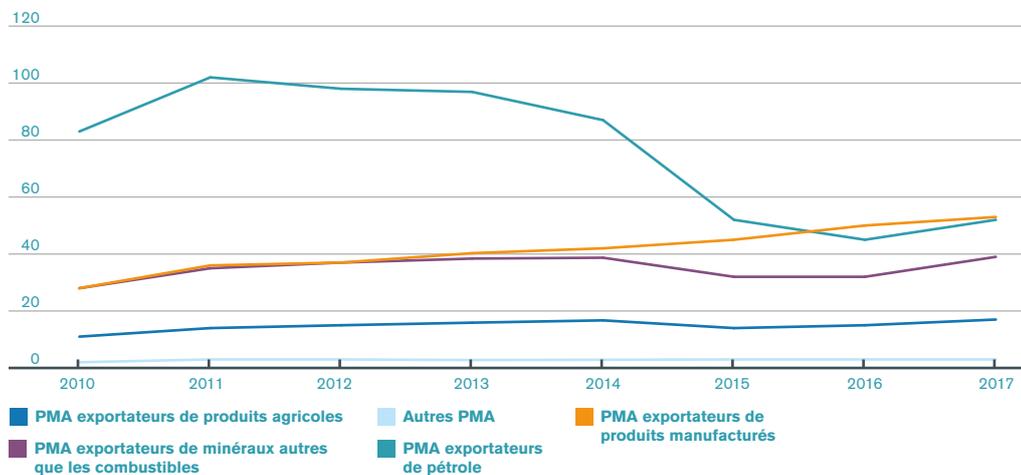
0,95%

Part des exportations de marchandises des PMA dans les exportations mondiales en 2017

Graphique 5.17

PMA exportateurs par groupe de produits, 2010-2017

(Milliards de \$EU)



Source: Estimations de l'OMC.

Les exportateurs de tous les groupes de produits des PMA (voir le graphique 5.17) ont enregistré une croissance positive en 2017, allant de 6% pour les exportateurs de produits manufacturés à 22% pour les exportateurs de minéraux autres que les combustibles. Les exportations des PMA exportateurs de produits agricoles (+14%), des PMA exportateurs de minéraux autres que les combustibles (+22%) et des autres PMA (+11%) ont légèrement dépassé les valeurs enregistrées en 2013 – dernière année où les exportations des PMA ont affiché une croissance positive. Cependant, les exportateurs de pétrole (avec une croissance

de 16%) ont enregistré des chiffres à peine supérieurs à la moitié de la valeur enregistrée en 2013.

Parmi les 20 principaux PMA exportateurs (en termes de valeur des exportations), la plus forte croissance des exportations a été enregistrée par la République démocratique du Congo (+46%), suivie par le Mozambique (+42%) et la Guinée (+35%). Ces trois pays appartiennent à la catégorie des «exportateurs de minéraux autres que les combustibles». Des baisses ont été enregistrées pour le Tchad (-28%), la Tanzanie (-12%) et le Soudan

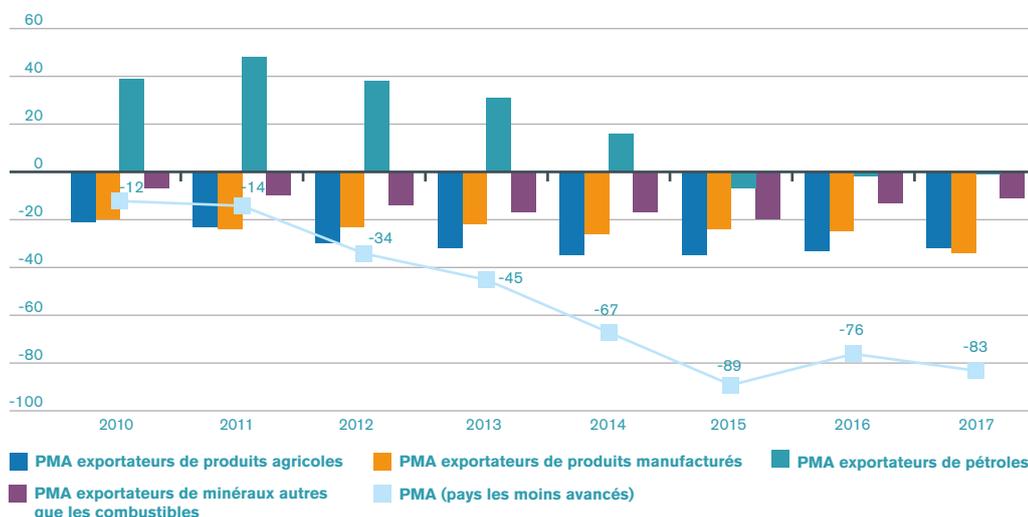
22%

Croissance des exportations des PMA exportateurs de minéraux autres que les combustibles en 2017

Graphique 5.18

Balance commerciale des PMA, 2010-2017

(Milliards de \$EU)



Source: Estimations de l'OMC.

34 milliards de \$EU

Déficit commercial des PMA exportateurs de produits manufacturés en 2017

(-2%). Le Tchad et le Soudan exportent des combustibles et la Tanzanie des minéraux autres que les combustibles.

Le déficit commercial des PMA a légèrement augmenté, pour atteindre 83 milliards de dollars EU (contre 76 milliards en 2016), mais il est resté inférieur au niveau enregistré en 2015 (89 milliards de dollars EU – voir le graphique 5.18). Cette détérioration a été due principalement à la nette augmentation du déficit commercial des PMA exportateurs de produits manufacturés (34 milliards de dollars EU en 2017 contre 25 milliards de dollars EU en 2016). Cela s'explique principalement par la forte augmentation des importations du Bangladesh (18%), en particulier pour les produits agricoles (sucre, céréales et coton). Tous les autres groupes d'exportateurs ont réduit leur déficit commercial. Les PMA exportateurs de pétrole ont presque équilibré leur balance commerciale en 2017, affichant un déficit commercial de seulement 0,9 milliard de dollars EU.

Le commerce des services des PMA reprend en 2017

Après deux années de croissance négative, le commerce des services commerciaux des PMA s'est redressé en 2017, avec une augmentation de 7% des exportations, qui ont atteint 34,2 milliards de dollars EU. Ce chiffre est presque équivalent à celui de 2014 (34,5 milliards de dollars EU), qui est le chiffre le plus élevé jamais enregistré par ces pays.

Tous les secteurs de services ont progressé, les exportations de services de transport augmentant de 11% et les recettes au titre des voyages de 6% (voir le graphique 5.19). Le tourisme est le principal secteur de services des PMA, représentant environ 53% de leurs exportations totales de services. Les exportations d'«autres services commerciaux» ont également repris, avec une augmentation de 6%, due en grande partie à la vigueur des autres services aux entreprises et des services personnels, culturels et de loisir.

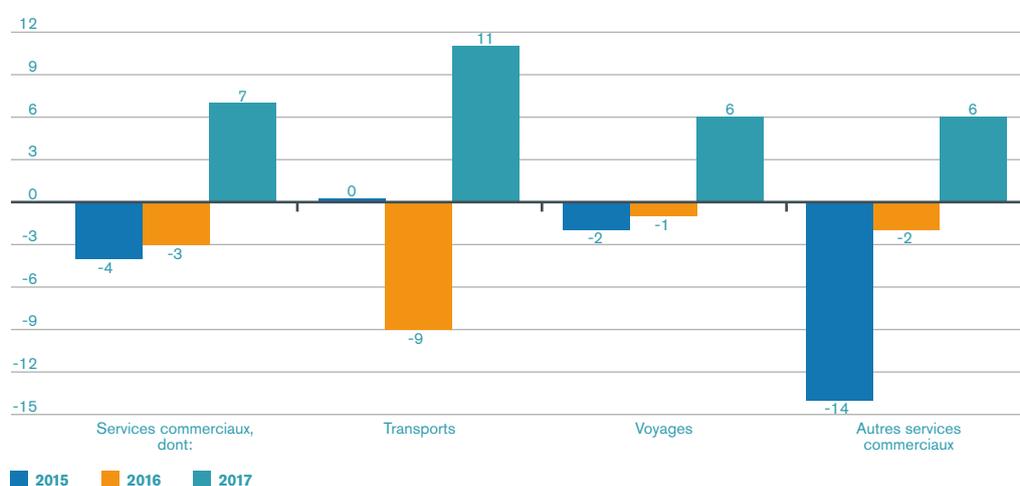
Toutefois, en 2017, la part des PMA dans les exportations mondiales de services est restée bien inférieure à 1% (0,6%), n'ayant augmenté que de 0,3 point de pourcentage depuis 2005. Les exportations des PMA pris ensemble ont été à peu près équivalentes, en valeur, à celles du Portugal ou de la Grèce. De plus, les exportations de services ont été concentrées dans quelques économies, les dix principaux PMA exportateurs étant à l'origine de 70,4% des exportations de services de ces pays.

Les importations de services des PMA se sont élevées à 67,7 milliards de dollars EU, en hausse de 8%. Cependant, elles ont été sensiblement inférieures au niveau enregistré en 2014, avec une baisse de plus de 13 milliards de dollars EU. Globalement, les PMA sont importateurs nets de services, avec un solde négatif de 33,4 milliards de dollars EU en 2017.

Graphique 5.19

Exportations de services commerciaux des PMA par grande catégorie, 2015-2017

(Variation annuelle en %)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

Encadré 5.3

Pourquoi la part des PMA dans le commerce des services est-elle si faible ?

La faible part des PMA dans les exportations de services est due à la faiblesse de l'offre intérieure. D'après les estimations du Secrétariat de l'OMC, la part des services commerciaux (à l'exclusion de l'administration publique, de la défense et de la sécurité sociale obligatoire) dans le PIB total des PMA était en moyenne de 41% en 2014 – dernière année pour laquelle des estimations sont disponibles. C'est beaucoup moins que dans les économies à revenu élevé (où le ratio est généralement supérieur à 70%) et dans les économies à revenu intermédiaire (où il dépasse 50%).

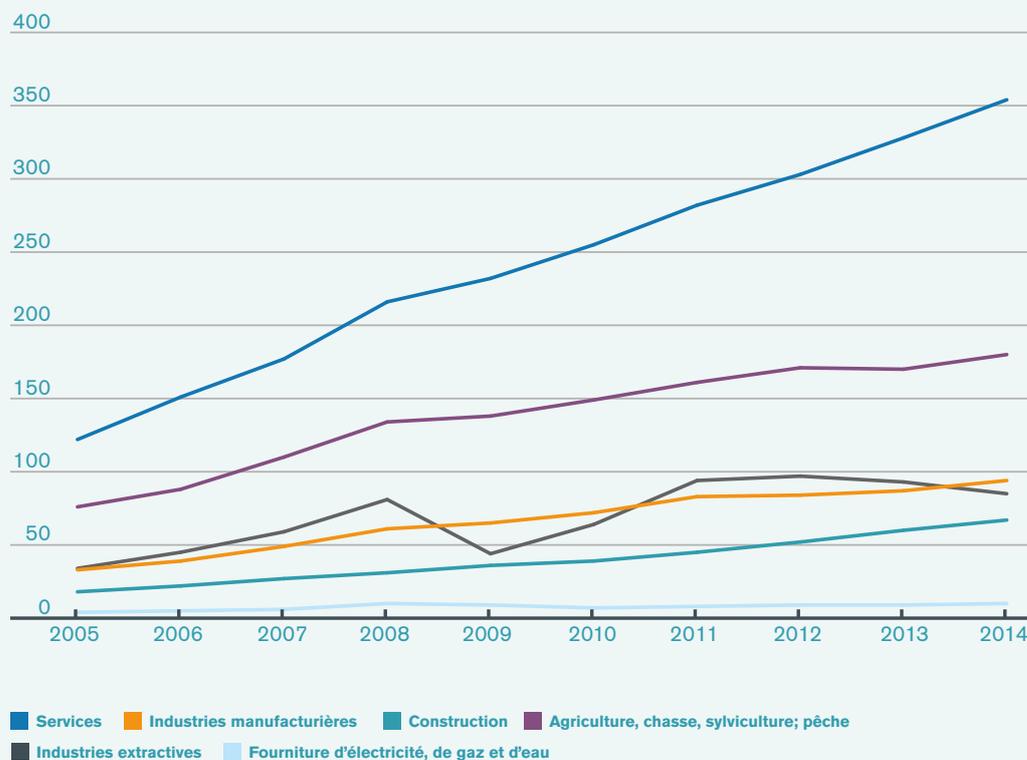
D'après les estimations, la valeur de la production de services commerciaux des PMA était de 354 milliards de dollars EU en 2014 (voir le graphique 5.20). Sur ce total, 212 milliards de dollars EU ont été générés par les PMA africains et 142 milliards de dollars EU par les PMA asiatiques. Bien que la valeur des services ait rapidement augmenté au cours de la dernière décennie, la valeur totale pour l'ensemble des PMA était 5 à 6 fois moins élevée qu'en France ou en Allemagne.

L'économie des PMA est largement dominée par le secteur primaire, qui représente

Graphique 5.20

PIB des PMA par principale activité économique, 2005-2014

(Milliards de \$EU)

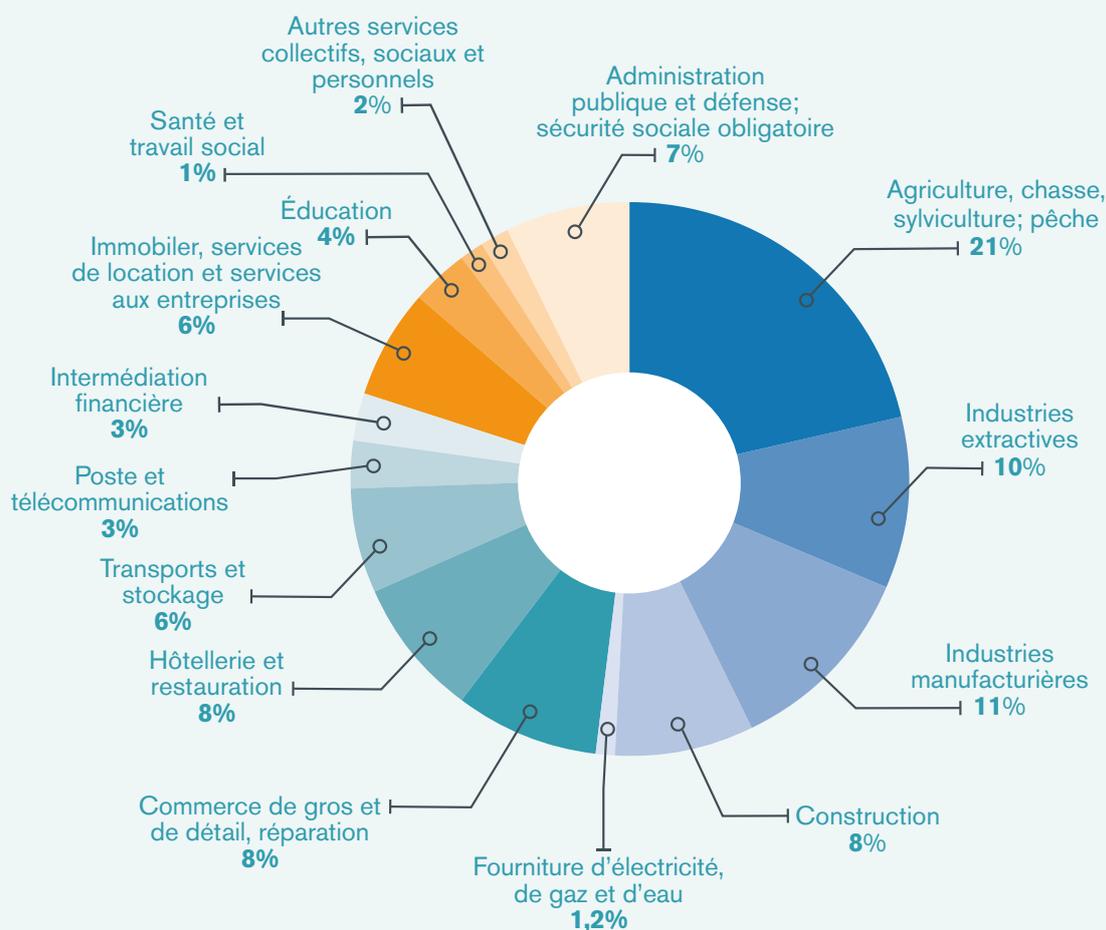


Source: Estimations de l'OMC sur la base des statistiques de la comptabilité nationale de 42 PMA.

Graphique 5.21

PIB des PMA par principale activité économique, 2014

(Part en %)



Source: Estimations de l'OMC.

près d'un tiers de leur PIB. Le secteur de l'agriculture, de la chasse, de la sylviculture et de la pêche en représentait 21,4% en 2014, et les industries extractives, 10,2%, principalement du fait des PMA africains (13,9%). Le secteur manufacturier était à l'origine de 11,2% du PIB des PMA, les PMA d'Asie ayant la part la plus élevée (16,4%), soit 2 fois plus que les PMA d'Afrique.

La ventilation par services indique que c'est le secteur de l'hôtellerie et de la restauration qui a contribué le plus au PIB des PMA,

avec une part de 8,2% du total, atteignant 10% dans les PMA africains. La part des transports et du stockage était de 6,2% et celle des communications, de 2,8% du PIB total. Les activités d'intermédiation financière ne représentaient que 2,7% du PIB, contre 6% pour les principaux exportateurs et importateurs mondiaux de services financiers. De même, les services immobiliers, les services de location et les services aux entreprises ont contribué à raison de 6,3% au PIB des PMA, contre 22% dans l'Union européenne la même année.